

Glauben und Leben

(Traduction de l'article paru dans le numéro de janvier-février 2017 pages 20 et 21.)

Foi et vie

Un mot d'ordre qui va droit au cœur



© Pixabay

Dieu dit : « Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai en vous un esprit nouveau ; j'ôterai de votre corps le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair. » (Ezéchiel 36,26). Voilà le message que Dieu adresse à son peuple en exil à Babylone. Un message qui va droit au cœur, au sens propre du terme.

Quand nous donnons quelque chose avec plaisir, cela vient du cœur. Quand quelque chose nous émeut au plus profond de nous-mêmes, cela nous touche au cœur. Et si, ma foi, nous sommes malheureux, cela pourrait provenir de notre cœur brisé. Si nous disons de quelqu'un qu'il est impitoyable, cela signifie qu'il est sévère et sans pitié dans ses rapports avec son entourage. On dit souvent de ces personnes qu'elles ont un cœur de pierre.

C'est d'un tel cœur que parle aussi le conte *Das kalte Herz* (*Le cœur froid*) de Wilhelm Hauff. Au centre du récit en Forêt-Noire se trouve Peter Munk. Le jeune charbonnier rêve d'une vie meilleure, d'argent et de réussite. Pour y arriver il

s'adresse au Holländermichel, un esprit sylvestre craint par tous, et signe avec lui un pacte dangereux. Pour les richesses que Peter réclame, le Holländermichel exige son cœur, car avec ses sentiments celui-ci ne ferait que l'entraver dans sa quête du succès. Peter accepte le marché sans trop réfléchir, et en échange de son cœur il reçoit un cœur de pierre.

Mais Peter est bien vite obligé de constater qu'il a payé son bonheur présumé au prix fort. Car à partir de là, son cœur froid ne peut plus être heureux ou satisfait. Il n'éprouve ni pitié ni amour, ni joie ni tristesse. Mais trop tard, il ne récupérera son cœur qu'après sa mort, comme convenu. Et son cœur insensible deviendra de plus en plus une fatalité pour Peter. Il devient dur envers tout le monde. Il assomme même sa femme qui, prise de pitié, donne un jour à manger à un mendiant. Voilà jusqu'où l'a mené son cœur de pierre.

Voilà où il en est arrivé !

Le peuple d'Israël aussi est allé très loin. Dans son cœur il n'était plus attaché à Dieu depuis longtemps, mais il s'était tourné vers autre chose. Dans le cœur des hommes il n'y avait que l'envie, la jalousie, l'adultère, la débauche et même le meurtre. Avec toutes ces mauvaises pensées il n'y avait plus de place pour Dieu. Le prophète Ezéchiel appelle un tel cœur un cœur de pierre. C'est ainsi que le peuple d'Israël au cœur dur ne peut échapper à son destin, il est envahi par les Babyloniens et envoyé en exil.

« *Ce à quoi tu attaches ton cœur, voilà ton Dieu* », disait Martin Luther au début de son grand catéchisme, et il provoque ainsi la question : A quoi attachons-nous notre cœur ?

Sommes-nous motivés par la richesse et le succès ? Voulons-nous toujours suivre les dernières modes avec nos vêtements, nos meubles, nos ordinateurs, smartphones, etc... ? Plaçons-nous nos espoirs dans les stars de la télévision ou d'internet ? Ou dans les politiciens et leurs promesses, en espérant qu'ils sauront nous offrir un meilleur avenir ? Est-ce que tout cela peut vraiment nous rendre plus heureux et plus satisfaits ?

Où sont alors la compassion, la pitié et l'amour du prochain ? Oui, où est Dieu, si chacun ne voit que son propre bonheur ? Et ne courons-nous pas nous-mêmes le risque de voir nos cœurs se transformer en cœurs de pierre et d'oublier notre entourage ?

On a touché le fond

Ce qui peut arriver quand on ne vise que son propre bonheur, les exemples de Peter au cœur glacial et du peuple d'Israël au cœur de pierre nous le montrent : ils ont bien touché le fond. Peter est devenu un meurtrier et le peuple d'Israël a été banni et abandonné par son Dieu. On ne peut pas tomber plus bas.

Mais que serait un conte sans son célèbre « happy end » ? Une première indication : Peter réussit, grâce à une ruse, à reprendre son véritable cœur au Holländermichel et a la possibilité de commencer une toute nouvelle vie.

L'histoire du peuple d'Israël n'est certes pas un conte, mais elle aussi prend une tournure merveilleuse. Israël obtient une seconde chance. Dieu promet à son peuple d'échanger son vieux cœur de pierre insensible contre un nouveau cœur de chair, un cœur sensible, afin que le peuple puisse de nouveau l'aimer. De cette manière, il offre au peuple d'Israël un nouvel avenir. Dieu dit : « Tu seras de nouveau mon peuple ».

Belles perspectives

Voilà des perspectives prometteuses pour le peuple d'Israël. Un nouveau départ est possible.

C'est avec ce nouvel espoir que le mot d'ordre s'adresse directement à nous. Au début de la nouvelle année, Dieu ouvre devant nous un nouveau commencement. Mais uniquement si nous aussi nous lui accordons une place dans notre cœur. Nous sommes donc conviés cette année à nous interroger à quoi nous attachons nos cœurs, et si à côté de tout ce qui nous fait courir il ne reste pas quand même une place pour Dieu.

Le mot d'ordre nous invite à rechercher le cœur qui connaît Dieu. Pour que nous restions capables d'amour et de compassion. Pour que nous puissions être emplis de joie et émus aux larmes. Pour que notre cœur dise à notre raison : « *Ce que je fais n'est certes pas raisonnable, mais je le fais parce que cela me va droit au cœur.* »

Réserver à Dieu une place dans notre cœur, voilà la tâche que le prophète Ezéchiel nous encourage à accomplir durant l'année 2017.

Abordons donc le cœur ouvert tout ce que nous rencontrerons dans la nouvelle année.

Une année pleine de moments émouvants, c'est ce que vous souhaitez

Marco Dennig,

Pasteur à Wolfskirchen

Traduction : Richard Weber